

chaîne de nos missions, comme conséquence de la persécution religieuse, les Allemands protestèrent que leur pensée avait été mal interprétée.

Le R. P. Froberger, supérieur des Pères Blancs de Trèves, un des orateurs les plus écoutés du Congrès, écrivit :

« Personne n'a dit que les missions françaises tomberaient en ruines ou seraient même déjà réduites à quelques débris. Tout au contraire, différents orateurs ont exprimé leur admiration pour l'œuvre grandiose maintenue jusqu'ici par la France et on a même dit que la France devait être le modèle pour l'Allemagne en ce qui concerne l'œuvre des missions. On a simplement fait remarquer que par suite des charges immenses qui incombent actuellement à l'Eglise de France, il est à craindre que la France ne puisse pas toujours soutenir d'une manière proportionnée l'œuvre des missions et on a voulu adresser un appel énergique à l'Allemagne catholique pour qu'elle sorte de son indifférence par rapport à l'œuvre des missions. Personne n'a pensé émettre l'idée que les catholiques allemands puissent prendre pour l'avenir la direction de l'œuvre des missions à la place de la France. »

Mgr Ephrem Giesen, vicaire apostolique du Chan-ton septentrional, autre orateur du Congrès, rend le même hommage à la France. Voici ce qu'il écrit :

« Les catholiques allemands et surtout les missionnaires qui assistaient au Congrès, savent fort bien que la France est au premier rang parmi les nations qui soutiennent les missions, soit par le nombre de ses missionnaires, soit par les ressources qu'elle leur fournit. Il suffit pour le voir de consulter le compte rendu annuel de l'Œuvre de la Propagation de la Foi lu aussi bien en Allemagne qu'en France.

« La pensée de tous les discours a été que l'Allemagne catholique devait imiter, dans le zèle pour les missions, les catholiques français, d'autant plus qu'il était à craindre, a-t-on dit, que, par suite des malheureuses circonstances où se trouve la France, les missions se trouvent en danger de voir diminuer les ressources venant de ce pays. Vous saisissez la nuance ! Au lieu de parler de remplacer la France, on a déclaré qu'il faudrait franchement s'associer aux œuvres françaises pour les missions. »